

Vite dit



Rainer Braun, responsable du comité international. (Photo DNA - Christian Lutz-Sorg)

COORDINATION ANTI-OTAN

Village: report des négociations avec la préfecture

□ La coordination anti-Otan de Strasbourg, chargée du volet « camp » du contre-sommet, « prend acte de la décision des autorités de reporter les négociations concernant le village » – une réunion entre les anti-OTAN et la préfecture prévue mercredi a été repoussée (lire notre édition d'hier). La coordination y voit « une tentative de freiner une mobilisation sans cesse grandissante », ainsi qu'« une volonté de diviser [ses] forces », et considère que les autorités essaient ce faisant de « maîtriser ce qu'elles savent déjà ne plus contrôler ». L'organisation rappelle qu'elle coopère avec la préfecture depuis plusieurs semaines pour mettre sur pied un village autogéré et s'interroge sur les raisons de ce blocage. La coordination entend continuer à négocier, à condition de pouvoir discuter de « propositions concrètes », ce qui équivaut selon elle à « un trajet de manifestation respectant [son] droit à manifester visiblement dans Strasbourg », ainsi que « la viabilisation entière du terrain accueillant le village et son aménagement ».

ELSAU

Prière à Ciel ouvert (bis)

□ Comme la semaine dernière, une centaine de fidèles de la mosquée gérée par l'association Ciel (Citoyens de l'Elsau) ont prié dans la rue Mathias-Grunewald ce vendredi 13 h. Le prêche a notamment porté sur la notion de « responsabilité ». « Après 20 ans dans une cave, nous voilà obligés de prier dans la rue. Que M. Ries prenne ses responsabilités ! Aujourd'hui nous avons besoin de lui. Dans quelques années, c'est lui qui aura besoin de nous », a ainsi lancé l'imam aux fidèles. Jetés sur le pavé par les orages diluviens de mai dernier, les fidèles avaient trouvé refuge, les vendredis, sous une tente installée en face de l'immeuble qui abrite la cave dans laquelle ils prient depuis 1989. Or, cette tente s'est trouvée détruite par le coup de vent survenu au début du mois. Porteuse, via l'association Mosquée de l'Elsau, d'un projet de mosquée « en dur », Ciel refuse depuis mai d'aller prier au gymnase du collège Hans-Arp, qu'elle juge trop distant.

Koenigshoffen / Sur l'ancien site de Steelcase

Machinerie hospitalière

Entrepôt de stockage des fournitures, cuisine centrale, garage des véhicules, base du Samu et du Smur : entre Koenigshoffen et HautePierre, sur l'ancien site de Steelcase, se profile le pôle logistique des Hôpitaux universitaires de Strasbourg (HUS), nouveau centre d'activité dont la mise en service est prévue avant l'été prochain.

■ Très animé, le chantier lancé il y a près de deux ans, en mars 2007, carure sur 4 ha situés en bordure de la rue Jean-Giraudoux et la rue de l'Engelbreit. L'emplacement est celui des anciennes Forges de Strasbourg devenues Steelcase. En 2006, les HUS ont pris possession de cette partie d'un vaste site industriel qui couvrait 24 ha pour y construire une plate-forme logistique aux allures d'usine. Principalement dédié aux flux des matières, un nouveau centre d'activité qui sera le lieu de travail de 400 agents.

« L'objectif est de regrouper et de rationaliser des services aujourd'hui dispersés »

Menée parallèlement à la rénovation des structures de soins, cette modernisation des moyens logistiques des HUS se monte à 40 M€ (millions d'euros). « L'objectif est de regrouper et de rationaliser des services aujourd'hui dispersés à l'hôpital civil et à l'hôpital de HautePierre », explique Jean-Marc Baïetto, directeur adjoint des HUS en charge de la gestion des investissements et de la logistique. L'opération est bien dans l'air du temps: « Une nouvelle organisation doit permettre d'économiser une quarantaine d'emplois, conformément à nos impératifs budgétaires. »

Le chantier porte sur deux grands volumes imbriqués représentant une surface de plus de 20 000 m²: l'ancien siège de Steelcase Strafor (l'immeuble de bureaux date de 1991) et un immense hall



Dans le gigantesque hall sera aménagé le magasin dédié aux produits médicaux et pharmaceutiques, ainsi qu'aux fournitures hôtelières. (Photos DNA - Christian Lutz-Sorg)



Cette modernisation des moyens logistiques des HUS se monte à 40 M€.

Du papier hygiénique à la compresse: divisé en zones, le gigantesque magasin abritera dans les 10 000 références, produits médicaux et pharmaceutiques ainsi que fournitures hôtelières.

Sur une surface de 3 000 m², tournera la nouvelle cuisine: c'est ici que seront préparés les 7 000 repas journaliers destinés aux patients de l'hôpital central et de l'hôpital de HautePierre.

Sur le site se trouvera également relogé le service des transports: le parc des véhicules ainsi que les ateliers de réparation et d'entretien des camions et autres coursiers.

Une grande antenne captant les appels du 15

L'immeuble de bureaux, qui accueillera principalement le service achats, des locaux communs et, au troisième étage, un restaurant en self-service, sera surmonté d'une grande antenne captant les appels au 15: les lieux constitueront encore la nouvelle base du Samu 67 (centre de réception et de régulation des appels et centre d'enseignement des soins d'urgence), ainsi que des équipages du Smur (service mobile d'urgence et de réanimation) de Strasbourg.

On s'écarte ici de la fonction proprement logistique, mais outre quelques liens fonctionnels et la proximité de l'autoroute, l'endroit représentait une opportunité spatiale. La relocalisation du Samu, acteur majeur dans les situations de crise, impose des contraintes techniques: « Son implantation sur la plate-forme suppose des installations électriques et parasismiques particulières », précise Dominique Troesch.

Sur le site, se trouve actuellement mobilisée une armada de corps de métiers. « La plate-forme logistique devrait être opérationnelle avant l'été et le déménagement du Samu et du Smur est prévu à l'automne prochain », annonce Jean-Marc Baïetto.

Outre une réorganisation du travail, l'exploitation des nouvelles installations de Koenigshoffen libérera des bâtiments qui, au sein de l'hôpital civil, accueillent présentement les services techniques et économiques (ne resteront en place que les ateliers chargés de la maintenance des immeubles et des équipements). Des désaffectations qui, après celles entraînés par l'ouverture du NHC, il y a un an, ne manqueront pas de participer à une redéfinition de l'enceinte hospitalière historique de Strasbourg. J.-J. Blaesius

constitué de trois bâtiments construits entre 1958 et 1976.

Réception, stockage, préparation, expédition

A mi-chemin entre l'hôpital central (ancien et nouvel hôpital civil) et celui de HautePierre (et à quelques centaines de mètres de la blanchisserie des HUS), l'ensemble immobilier choisi pour le regroupement avait des prédispositions structurelles. « Les travaux visent à réhabiliter et à adapter les locaux à leurs nouvelles fonctions, notamment en termes de sécurité incendie, d'hygiène et d'isolation thermique », précise Dominique Troesch, chef de projet aux HUS, l'aménagement des lieux étant conçu de manière à articuler la « marche en avant » (dûment informatisée) des produits: leur réception, leur stockage, leur préparation et leur expédition dans des armoires roulantes. »